

Initiative spéciale "Transformation des systèmes agricoles et alimentaires". Programme mondial Pêche et Aquaculture durables

Newsletter #11

14.12.2023

Chère lectrice, cher lecteur,

Le African Chapter of the World Aquaculture Society (WAS) a organisé la 2ème **Conférence Africaine** d'Aquaculture (AFRAQ) du 13 au 16 novembre 2023 à Lusaka, en Zambie. La conférence portait sur le thème "Chaînes de valeur résilientes dans l'économie bleue". L'AFRAQ a su offrir une excellente opportunité pour les chercheurs, praticiens, décideurs et d'autres acteurs du domaine de l'aquaculture de se rencontrer, de créer des réseaux et de discuter de tous les aspects du secteur en Afrique. Des exposants provenant du monde entier ont présenté leurs produits et leurs innovations et ont partagé leurs expériences, les leçons apprises et leurs impacts sur le secteur de l'aquaculture en Afrique.

La GIZ - avec son **Programme Global "Pêche et Aquaculture Durables"** - a sponsorisé en partie cet événement en tant que plateforme régionale pour l'échange de connaissances et a saisi cette occasion pour présenter les résultats de sept années de mise en œuvre du projet.

Pour plus de détails sur l'AFRAQ 2023, nous vous invitons à lire notre Bulletin d'Information **GP Fish numéro 11**.

Nous espérons que vous apprécierez la lecture et en apprendrez davantage sur nos activités de projet en cours !

L'équipe de communication

Conférence Africaine sur l'Aquaculture (AFRAQ) 2023

Les modules suivants ont participé à la conférence AFRAQ 23 :

Ouganda



Malawi



Madagascar



Zambie



Inde



La Conférence AFRAQ 2023, Événement parallèle de Kasaka et World Café



Le Programme Global „Pêche et l'Aquaculture Durables“ (GP Fish) a participé à l'AFRAQ 23, au Centre de Conférences Mulungushi à Lusaka.

Organisée par le Ministère de la Pêche et de l'Élevage en Zambie avec la collaboration avec la World Aquaculture Society, la deuxième Conférence Africaine d'Aquaculture s'annonçait comme un événement clé pour le secteur de l'aquaculture en pleine croissance en Afrique. L'AFRAQ a présenté les dernières recherches et innovations dans l'industrie de l'aquaculture. Un salon commercial avec 36 exposants de 15 pays différents a servi de plateforme complète pour partager des idées et des services, jouant un rôle crucial dans le développement durable de l'aquaculture. Des acteurs clés tels que le Ministre de la Pêche et de l'Élevage et le Président de la World Aquaculture Society ont souligné la position de la Zambie en tant que producteur leader en aquaculture en Afrique, partageant des perspectives précieuses sur les leçons

appries et les engagements envers le développement durable de l'aquaculture. Le thème de cette année, "Chaînes de Valeur Résilientes dans l'Économie Bleue", a mis un accent sur l'importance des pratiques durables. La conférence a proposé un mélange de sessions techniques, d'ateliers et de success stories illustrant l'impact et les potentialités de l'industrie sur le développement économique et la sécurité alimentaire. La conférence a été une occasion pour les chercheurs, les décideurs politiques et les leaders de l'industrie de partager des idées et de développer une vision pour l'avenir de l'aquaculture. Le GP Fish a tenu un stand pour promouvoir les pratiques d'aquaculture durables et des campagnes de sensibilisation, diffusant les succès du projet et ses contributions à la sécurité alimentaire dans les ménages.



Centre International de Conférences Mulungushi. © Jason J. Mulikita/ GIZ

La veille de la Conférence, l'Unité de Gestion et le projet F4F ont organisé un événement World Café qui a servi de forum dynamique pour l'échange. L'événement a réuni des représentants de divers modules du GP Fish notamment ceux du Malawi, de l'Inde, de l'Ouganda, de Madagascar et de la Zambie, ainsi que des membres de l'Unité de Pilotage GP. Chaque module a discuté de ses réalisations et a partagé ses expériences, créant un esprit de collaboration parmi les participants. Les stands du World Café se sont concentrés sur plusieurs sujets transversaux, tels que la durabilité des plateformes multipartites, les normes de qualité et le contrôle, la digitalisation, la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires, ainsi que la présence médiatique. La journée s'est terminée par une marche commune vers le lieu de l'événement.

Le 17 novembre 2023, dernier jour de la semaine de la Conférence, le projet F4F en Zambie a organisé un événement parallèle à l'Institut de Formation en Pêche de Kasaka à Kafue. Ici, le F4F a présenté les réalisations, innovations et perspectives de son projet. L'événement a souligné l'importance du poisson dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, a plaidé en faveur de pratiques durables en aquaculture et en pêche, et a permis aux autres modules GP Fish de s'inspirer des succès du projet et d'emporter des impressions importantes du travail sur terrain en Zambie. Cet événement parallèle a été crucial pour illustrer les progrès, de discuter des impacts et de promouvoir l'apprentissage au sein de la famille GP Fish.



Vue aérienne de l'Institut de Formation en Pêche de Kasaka à Kafue, où le projet F4F expose ses différentes interventions à travers la Zambie. © Jason J. Mulikita/ GIZ



GP Fish, une belle représentation des interventions dans le secteur aquacole



La présence des trois stands GP Fish lors de l'AFRAQ 23 était particulièrement remarquable, étant donné la pertinence des sujets abordés dans le large contexte du secteur de l'aquaculture.

Les stands offraient une grande perspective répondant aux défis clés dans ce domaine. Le stand "Alimentation et Financement" soulignait le rôle essentiel d'une bonne source d'alimentation et des optiques de mécanismes financiers dans l'aquaculture. Le contenu du stand mettait en lumière les risques financiers liés à l'utilisation d'aliments industriels pour les petits pisciculteurs et offrait des alternatives durables pour les exploitations piscicoles extensives. Le stand "Innovation le long de la Chaîne de Valeur du Poisson" introduisait de nouvelles méthodes de récolte et de transformation du poisson. Plus spécifiquement, ces innovations privilégient l'accès au métier pour les femmes

grâce à des techniques de travail moins exigeantes et une efficacité accrue. Le troisième stand sur les "Campagnes de Sensibilisation" abordait un aspect vital souvent négligé : l'engagement et l'éducation des parties prenantes et des communautés. Cette attention portée à la sensibilisation et au changement de comportement se démarquait comme étant unique durant l'événement.

Animés par des membres de l'équipe et des partenaires issus de cinq pays du GP Fish, les stands ont attiré de nombreux visiteurs et ont favorisé des interactions précieuses tant au niveau politique et commercial que sur le plan personnel.



Installation des trois stands GP Fish 'Alimentation et Financement', 'Innovation le long de la Chaîne de Valeur du Poisson' et 'Campagnes de Sensibilisation' sur le site de l'AFRAQ. © Jason J. Mulikita/ GIZ

"Alimentation & Financement"

Comme de nombreux visiteurs l'ont souligné, connaître le meilleur type d'aliment pour les poissons et comprendre les coûts des aliments constituent des facteurs cruciaux pour déterminer la rentabilité des exploitations piscicoles. Au stand Alimentation & Financement, nous avons demandé : Avez-vous déjà calculé combien d'argent vous devez dépenser en alimentation pour produire un kilogramme de poisson ? Au-delà du prix par kilo d'aliment, le Ratio coût de l'Alimentation vous indique combien d'argent vous dépensez en alimentation pour faire croître 1 kg de poisson.

En présentant les volumes nécessaires pour produire un kilogramme de poisson, le son de maïs a clairement pris la tête, suivi par le mélange maïs et soja et les aliments industriels pour poissons. Cependant, en tenant compte des coûts, la production naturelle en étang et l'utilisation complémentaire de son de maïs s'avèrent être le modèle d'alimentation le moins cher et le moins risqué pour un système extensif. Idéalement, le coût des aliments devrait être calculé lors



Visualisation du Ratio Coût de l'Alimentation (RCR) pour le son de maïs, le mélange maïs et soja, et les aliments industriels pour poissons, en mettant en relation la production avec les coûts des aliments en monnaie locale, le Kwacha zambien. © Jason J. Mulikita/

de l'échantillonnage et de la pesée des poissons et peut être mieux réalisé en le documentant dans un Livre de Registre Agricole (LRA).

Le LRA était le deuxième produit majeur présenté. Récemment lancé par le projet Aquaculture Durable pour la Nourriture et les Moyens de Subsistance en Inde, le LRA a attiré beaucoup d'attention car il s'avère être un outil efficace et utile pour aider les agriculteurs dans la tenue de registres. Il permet aux agriculteurs de comprendre pourquoi et comment surveiller leur entreprise à travers des explications et des modèles pour la tenue de registres des données de production, des revenus et des dépenses. Cela permet à chaque pisciculteur d'acquérir les connaissances nécessaires [pour mieux planifier avec](#) les registres en main et obtenir un meilleur accès aux finances et aux bénéfices des programmes gouvernementaux. De plus, le LRA est accompagné d'une solution de suivi numérique pour que les exploitants individuels partagent les registres avec les coopératives de pisciculteurs, stimulant ainsi les avantages communautaires, par exemple, en négociant de meilleurs prix pour la vente en gros ou l'achat en gros d'aliments. Avec une meilleure compréhension de la productivité et de la rentabilité, les pisciculteurs et les coopératives sont habilités à prendre des décisions commerciales informées et ainsi assurer la durabilité et le succès de leur exploitation.

"Innovations le long de la chaîne de valeur du poisson"

Dans le deuxième stand, le GP Fish a présenté deux innovations majeures bénéficiant aux pisciculteurs et aux transformateurs de poisson, principalement des femmes, dans la récolte partielle et le fumage de leurs poissons. La récolte partielle est une technique de récolte intermittente avec une méthode permettant d'amasser sélectivement les petits poissons dans les étangs.

Pour cette technique, les pisciculteurs construisent un piège à partir de matériaux à faible coût comme le fil et le grillage, et le placent dans des sites d'élevage de tilapias mixtes. La forme du piège permet aux petits poissons de s'échapper tout en empêchant les plus gros poissons d'y entrer. Cette extraction sélective aide à gérer la surpopulation excessive de la progéniture et à éviter la surpopulation de l'étang. De plus, cette technique augmente l'apport régulier en protéine du ménage du pisciculteur, car les poissons récoltés ont le bon calibre pour être consommés. En gérant activement la capacité de charge de l'étang, cette méthode augmente également le rendement du pisciculteur à la fin du cycle de récolte.

La deuxième innovation présentée était le poêle multifonctionnel Chitofu zen1, conçu par le Projet de la Chaîne de Valeur de l'Aquaculture au Malawi. Ce poêle avec son économie d'énergie et sa chambre de fumage aident non seulement à réduire les pertes post-récolte en prolongeant la durée de conservation des produits de poisson, mais économisent également jusqu'à 80 % du bois de chauffage nécessaire. En conséquence, les pisciculteurs et les consommateurs peuvent avoir accès à un aliment moins coûteux et nutritif. Cette méthode privilégie particulièrement les femmes qui sont souvent responsables de la transformation du poisson. Les deux innovations ont reçu des retours positifs, en particulier de la part des invités intéressés par des solutions à faible coût pour les exploitations aquacoles de petite et moyenne taille.

"Campagnes de Sensibilisation et d'Information"

Le stand des campagnes de sensibilisation et d'information a présenté divers produits de communication visant à atteindre efficacement différents groupes cibles. Tous les produits de communication exposés ont été conçus pour mettre en avant la pêche et

l'aquaculture durables, sensibiliser les groupes cibles à la valeur nutritionnelle du poisson et encourager sa consommation en améliorant ainsi la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.

Parmi les produits présentés se trouvaient les films d'animation "Let Me Tell You", développés par le projet F4F en Zambie. Ils ont été diffusés à la télévision, à la radio, et en un autre format en bandes dessinées a été distribué aux visiteurs du stand sur des clés USB et en version papier. Ces films contribuent à l'objectif de diffuser une sensibilisation sur la nutrition à l'échelle nationale. Le programme GP Fish a également présenté un jeu de société, et a distribué le jeu de cartes "Fish Tales" aux visiteurs du stand.

L'autre point était l'utilisation des radios fonctionnant à l'énergie solaire, utilisées par les membres de la communauté pendant la pandémie de Covid-19. Le projet Fish for Food Security en Zambie, à travers des structures communautaires, a formé des groupes d'écoute de radio communautaire, une innovation qui leur a permis de cibler les membres de la communauté pendant l'épidémie de Covid-19.



Les visiteurs du stand GP Fish ont reçu un carnet contenant des histoires de notre groupe cible, des porte-clés en forme de poisson ou des clés USB.

© Lukas N. Tump / GIZ

Les visiteurs ont montré un grand intérêt pour les trois stands GP Fish. Les différents matériels exposés, comme le piège à poissons et le four Chitofu 3en1, ont attiré l'attention des participants de la conférence. Parmi les visiteurs de haut rang pendant les heures d'ouverture du site se trouvaient le Ministre de la Pêche et de l'Élevage ainsi que le Ministre de la Jeunesse et des Sports, qui ont tous les deux apprécié le travail de la GIZ, financé par le BMZ, dans le secteur de l'aquaculture.

De nombreux visiteurs, dont le président de la section nigériane d'AWFISHNET, des délégués de l'Agence belge de développement ENABLE et de nombreux experts internationaux en aquaculture, étaient désireux de recueillir des informations et des outils sur l'ABS et le suivi des exploitations.

Sur l'aspect académique, le stand GP Fish était également très populaire, les étudiants et leurs professeurs faisant la queue pour poser des questions aux collègues de GP Fish. Un conférencier du Département des Sciences Animales de l'Université de Zambie, par exemple, s'est renseigné sur la disponibilité et l'utilisation du Chitofu en Zambie. Il était particulièrement intéressé par les avantages pour la santé du poêle et son potentiel d'économiser du temps et de l'énergie.

À travers ces interactions, le GP Fish vise à atteindre un public plus large pour ses outils de communication comme la série „Let Me Tell You“, qui a été demandée par les médias des Services Nationaux d'Information Agricole (NAIS) pour une diffusion à la radio et une diffusion des films d'animation.



Friederike Sorg, responsable du GP Fish, et Samanta Mapfumo, cheffe d'équipe du projet F4F, accueillant le Ministre des Pêcheries et de l'Élevage devant un stand bondé de la GIZ. © Lukas N. Tump / GIZ



Adaptation de l'Aquaculture au Changement Climatique : solutions au niveau des exploitations



Lors de la Conférence AFRAQ 23, le GP Fish a organisé un événement parallèle axé sur l'adaptation au changement climatique dans le secteur de l'aquaculture, présidé par Friederike Sorg, cheffe du Programme Global.

Les intervenants comprenaient le Professeur Fanuel Kapute de l'Université Mzuzu au Malawi, Herilalao José Andriarimalala de l'ONG APDRA à Madagascar et Olivier Joffre de la GIZ Madagascar. Ils ont discuté des impacts du changement climatique sur le secteur de l'aquaculture et ont exploré des potentielles stratégies d'adaptation.

Le poisson est une source de protéines animales accessible et offre une opportunité de lutter contre la malnutrition. Aujourd'hui, le changement climatique représente la plus grande menace environnementale avec des impacts irréversibles. L'augmentation des températures, les changements des

précipitations et les phénomènes météorologiques affectent la production de poisson. Par conséquent, la disponibilité du poisson peut devenir plus variable, et l'approvisionnement en poisson pourrait diminuer. Les changements dans l'environnement impacteront l'accès aux moyens de subsistance basés sur des aliments aquatiques. Comme souvent avec le changement climatique, ceux qui sont affectés ne sont pas les pollueurs. L'aquaculture à petite échelle, pour laquelle peu d'aliments ou d'engrais sont utilisés, n'émet que de très faibles quantités de CO₂.



Les intervenants de la session, le Professeur Fanuel Kapute, Olivier Joffre et Herilalao José Andriarimalala, attendent de donner leur contribution à l'événement parallèle de l'AFRAQ sur l'adaptation de l'aquaculture au changement climatique. © Jason J. Mulikita/ GIZ

Les intervenants à l'événement parallèle ont souligné que l'assèchement ou l'inondation des étangs et des rizières, la destruction des infrastructures par des phénomènes météorologiques et une augmentation des maladies en milieu aquatique ont des lourdes conséquences pour les productions de poisson à petite échelle. Pour s'adapter, ils doivent apprendre différentes techniques pour maintenir la rentabilité de leurs exploitations. Les diguettes des étangs ou des rizières doivent être rehaussées pour éviter que les poissons ne soient emportés en cas d'inondation. Les canaux de refuge doivent être approfondis pour augmenter la survie des poissons, même si des températures élevées se produisent sur une longue période. Les producteurs doivent travailler ensemble pour rechercher activement des solutions afin d'améliorer l'accès à l'eau, son stockage et sa gestion. Ce faisant, ils doivent également apprendre à entretenir et à réhabiliter régulièrement les

infrastructures. L'ONG APDRA a initié des recherches sur différentes espèces de poissons pour en savoir plus sur leur robustesse et leur adaptabilité au changement climatique. Les producteurs de poisson sont formés à la sélection des sites de stockage des alevins et à des techniques telles que la reproduction multiple pour adapter le calendrier piscicole. La reforestation au niveau de l'étang devient cruciale pour protéger les bassins versants et ralentir l'érosion. En même temps, les alertes cycloniques par téléphone portable aident à préparer les sites d'exploitation à temps. Cet événement parallèle a suscité l'intérêt du public et les discussions entre les participants après les présentations ont souligné la pertinence du sujet. Le changement climatique est la plus grande menace environnementale de notre époque. En tant que défi complexe, il nécessite des solutions adaptées et holistiques telles que l'adaptation au niveau de l'étang.



La salle accueillant l'événement parallèle était remplie de participants désireux d'entendre les intervenants partager leurs expériences sur l'adaptation du secteur de l'aquaculture en Afrique aux défis du changement climatique - un sujet qui, bien que relativement nouveau, devient de plus en plus urgent. © Jason J. Mulikita/ GIZ



Éducation pour l'Aquaculture : Développement et application des formations sur mesure



Dans l'après-midi du 17 novembre, lors de l'une des dernières sessions de l'AFRAQ 23, un événement parallèle sur la formation pour l'Aquaculture a été organisé par la GIZ.

Cette session autour de l'approche de développement des capacités choisie par le GP Fish était présidée par le Dr Marc Nolting, responsable de la division des Agendas Globales pour la Sécurité Alimentaire à la GIZ. Une introduction du sujet a été fournie par le Dr Jens Kahle (conseiller à l'Unité de Pilotage). Il a présenté le contexte théorique de la stratégie de renforcement des capacités de la GIZ, soulignant la différence entre connaître l'aquaculture et la capacité de générer des revenus en appliquant ces connaissances. Pour combler cet écart, les formations doivent être basées sur les besoins, adaptées au contexte local et applicables aux petits exploitants. Mme Madalitso Magombo Chatsika, spécialiste expérimentée en Aquaculture et Pêche et Directrice adjointe du Département de l'Aquaculture et des Sciences halieutiques a présenté comment ces objectifs ont été atteints par le développement du manuel national de formation en aquaculture au Malawi. L'implication des parties prenantes, l'inclusion de la didactique, le coaching et les boucles de suivi ont généré un succès significatif de la formation. Le Directeur du Malawi College of Fisheries, le Dr Letson Yoyola Phiri, a expliqué à un public très intéressé comment ce contenu a conduit à un programme complet de Formation Technique et Professionnelle, en abrégé TVET. Le pilote de ce programme avec 356 étudiants cette année a été un grand succès. Une approche très différente pour le travail de vulgarisation et d'extension a été présentée par Mme

Mazuba Mwanachingwala (conseillère au projet Fish for Food Security) et M. Misheck Nyirongo (Khumbilo Agro-ecology Media Services). Les restrictions liées au Corona en Zambie n'ont pas permis d'interaction personnelle entre les formateurs et les stagiaires, c'est pourquoi une émission de radio a été développée pour transmettre le contenu de la formation sur de longues distances à ceux qui en avaient besoin. Bien que de tels programmes radiophoniques ne puissent pas fournir d'expériences pratiques, ils ont été reçus avec un grand intérêt.



Mme Mazuba Mwanachingwala du Département d'Aquaculture et des Sciences Halieutiques présentant l'approche de mise en œuvre des formations en aquaculture au Malawi. © Jason J. Mulikita/ GIZ

Les gens se sont rassemblés pour écouter les sessions techniques à la radio, des groupes d'écoute radiophonique se formaient, et le contenu de la formation était discuté ensuite. Le public, remplissant la salle, était désireux d'approfondir le sujet, mais en raison du temps imparti, le président a dû écarter les échanges. Dans la session suivante, l'équipe du projet en Inde "Sustainable Aquaculture for Food and Livelihood project" a présenté comment diffuser les savoirs à plus grande échelle. M. Pratap Sinha, le chef du projet, a souligné la nécessité de concepts de déploiement autofinancés et a fourni des aperçus précieux sur la façon dont le renforcement des capacités peut être étendu pour atteindre des milliers de bénéficiaires. Enfin, le président a partagé avec M. Fraser Kumwenda, le Directeur de KA Small Enterprises et membre du Conseil d'Administration du Innovative Fish Farmers Network Trust (IFFNT), de ce qu'un praticien

de l'aquaculture, comme lui, pense des formations de la GIZ. M. Kumwenda a expliqué ses expériences avec l'Aquaculture Business School (ABS) et comment cette approche a changé la mentalité des participants. Les stagiaires n'étaient plus de simples récepteurs de connaissances, mais des contributeurs actifs aux formations. Les aquaculteurs contribuaient en fournissant de l'espace, de la nourriture et des boissons pour les formations et même une partie du contenu de la formation. Ce concept a fait le succès de l'Aquaculture Business School. L'ABS est maintenant repris par l'IFFNT pour fournir des services de vulgarisation au Malawi. Après les mots de clôture légèrement retardés du président, le public a poursuivi les discussions et cet événement parallèle a non seulement montré l'importance mais aussi le grand intérêt pour ce sujet à travers les pays et les continents.



L'équipe du projet SAFAL de GP Fish en Inde a préparé une présentation animée et interactive. Le chef d'équipe, Pratap Sinha, partage son expérience avec son concept de déploiement autofinancé. © Jason J. Mulikita/ GIZ





Mentions légales

Éditeur :

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 36 +40
53173 Bonn, Germany

T +49 152 90012274
F +49 61 96 79-11 15
E GVFisch@giz.de
I www.giz.de

Rédaction et conception :

Friederike Sorg, Moses Kabwe, Bettina Renner, Eunice Namwizye
Linda Weber, Jens Kahle and Lukas Novaes Tump

Traduction :

Ekembahoaka Irajanaahary

Date de publication : 05.06.2023

La GIZ est responsable de cette publication.